

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
Département Français

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Errata en vue de la soutenance de mémoire
De fin d'étude de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Master en didactique des textes et du discours

THÈME:

Analyse Sémiotique et Comparative de la caricature
Cas de Dilem Ali (Liberté) et Ghilas Ainouche (Charlie
Hebdo) portant sur l'islamisme.

Présenté par :
HAMAIZI Tassadit
HAMRIOUI Tekfa.

Encadré par :
Dr. OUTALEB Aldjia

Jury de soutenance :

Examineur	: TACINE Fadila	M.A.A,	UMMTO
Rapporteur	: OUTALEB Aldjia.	M.A.B,	UMMTO
Président	: CHEBOUTI Karim	M.C.A,	UMMTO

Promotion : septembre 2016

Laboratoire de domiciliation du master:

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes parents

A mes frères et sœurs

A mon mari et ma belle famille

Tassadit

Dédicaces

Je dédie ce mémoire

A mes chers parents ma mère et mon père pour leur patience , leur amour ,et leurs encouragements.

A mes frères Aziz et Wacim en souvenir d'une enfance agréable que nous avons partagé ensemble.

A mon fiancé et sa famille pour leur soutien moral.

Sans oublier mes chers grands parents que j'aime beaucoup a qui je dédie aujourd'hui ma réussite.

Et sans omettre aussi mes proches tantes et oncles et à leurs familles.

A tous mes amies et camarades

Tekfa

Remerciements

On tient à remercier en premier lieu notre encadreur M^e OUTALED Aldjia pour sa présence au prêt de nous toute au long de ce parcours ainsi que pour ses précieux conseils.

Sans oublier les membres du jury, on vous remercie pour votre présence et surtout pour l'intérêt que vous portez à notre travail de recherche.

A tous ceux qui ont contribué, d'une façon ou d'une autre, de prêt ou de loin, à l'élaboration de ce travail.

Dans ce présent travail de recherche nous allons nous baser sur la caricature qui est un moyen de communication dans son genre. Pour commencer nous allons d'abord mettre l'accent sur la **communication** qui signifie en français (étymologie) d'abord « mettre en commun » puis « être en relation avec ».

C'est aussi une action de communiquer, d'établir une relation avec autrui de transmettre quelque chose à quelqu'un, elle peut aussi se rapporter à l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message.

Larousse quant à lui définit la communication comme étant l'action d'être en rapport avec autrui, en général par le langage, échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse, action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses c'est aussi une mise en relation et conversation de deux correspondants par téléphone ou par autre moyen de télécommunication.

Nous distinguons donc deux types de communication verbale et non verbale : premier type englobe donc tout ce qui passe par la parole par la qualité de la voix et qui diffère selon la situation de communication; le second c'est le non verbal qui distingue toutes les conversations ou échanges n'ayant pas recours à la parole telles que l'image, la gestuelle, les enseignes et bien évidemment **la caricature** qui est l'objet de notre recherche.

Cette dernière est un dessin de presse humoristique basée sur l'humour, elle pourrait être le symbole de la démocratisation des médias.

Problématique :

Echitcherty a dit « si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance » la caricature fonctionne dans une double dimension la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète un aspect réservé aux seuls initiés dans la forme symbolique est toujours tributaire des concrétisations du réel manifeste dans l'image ou le code iconique.

Pour exploiter une caricature il importe donc de la comprendre, pour cela la problématique suivante peut être soulevée :

- Comment un dessin humoristique peut-il transmettre un message réel ?
- Quels sont les éléments qui entrent dans l'analyse sémiotique des caricatures ?
- Comment les caricatures s'expriment-elles différemment sur un même thème ?

Les réponses provisoires que nous mettrons en avant dans notre analyse des caricatures sont les suivantes :

Il faut toujours démasquer la caricature de son image banale et ironique pour atteindre le cœur de l'information et la réalité du message transmis par le caricaturiste.

- ⇒ Mis à part les mots graphiques qui figurent dans la caricature les choix des couleurs, la forme du dessin ...contribuent eux aussi à la mise en forme du message.
- ⇒ Le public visé ainsi que la religion (islam) qui est de nos jours un sujet tabou, il est devenu le centre de toutes les conversations médiatiques dans le monde. Le public visé ainsi que l'islam jouent un rôle dans la conception du message.

Le choix du sujet :

La caricature est très utilisée par la presse écrite pour son trait humoristique et satirique car elle anime le journal et le rend plus attirant.

Chaque jour ce dessin qui est considéré comme un moyen d'expression démasque les défauts et les vices de la société. À chaque événement le caricaturiste manifeste par son crayon par les couleurs et le dessin dans le but de transmettre une idée ou bien plusieurs par une seule et même image. La caricature n'est donc pas une plaisanterie mais un art qui nécessite une étude et une analyse afin de découvrir son réel secret comment une image peut révéler des réalités et transmettre des idées qui touchent à plusieurs domaines culturel, social et plus précisément religieux particulièrement **l'islam** l'évènement de notre thématique.

Notre travail de recherche est organisé selon **deux parties**, la première partie est **théorique** elle comportera deux chapitres consacrés à l'élaboration du cadre théorique sur lequel reposent l'application. En effet **le premier chapitre** est réservé à la présentation ainsi qu'à la définition des concepts de base

Le deuxième chapitre présente les définitions relatives au mot caricature et l'histoire du dessin caricatural.

La seconde partie **analytique** porte le titre « **analyse comparative des caricatures** elle comportera deux chapitres d'abord nous commencerons par la présentation des deux journaux choisis (**liberté** et **Charlie hebdo**) ainsi que les deux caricaturistes (**Dilem** et **Ainouche Ghilas** pour mieux connaître notre objet d'étude. Puis nous ferons sa lecture de la caricature d'un point de vue technique, structuré par une grille comparative des éléments constituant les caricatures des deux caricaturistes.

Introduction partiel

Ce présent travail de recherche a pour thème central **Analyse sémiotique et comparative de la caricature cas Dilem Ali (liberté) et d'Ainouche Ghilas (Charlie Hebdo) portant sur l'islamisme.** Avant de débiter notre travail nous allons tenter de tracer les grandes lignes à travers ce chapitre nous allons présenter et définir les notions de base

Pour qualifier les médias de masse certains parlent de « *quatrième pouvoir* » de fait, leur influence est telle qu'ils seraient devenus de véritables agents politiques et sociaux à part entière. Pesant sur l'évolution de la société, sans réfuter ni soutenir cette thèse nous pouvons affirmer qu'au cours de l'histoire les masses médias tels que moyen de communication ont gagné en liberté. L'avènement de la démocratie comme système politique a notamment résulté de la reconnaissance des libertés d'expression et d'information.

Or, si nous feuilletons la presse écrite nous pouvons remarquer la présence d'un mode d'information et de communications particulières il s'agit de la caricature ou de dessin de presse humoristique basé sur l'humour. ces derniers peuvent, en effet informer tout en incluant au sein de cette information une visée particulière et critique. Le caractère satirique de la caricature suppose que la liberté d'expression soit garantie. En cela ce moyen d'expression serait un élément de la démocratie et donc un signe de l'évolution des médias et de la société vers un système démocratique. En d'autres termes la caricature est un outil et moyen de communication unique en son genre.

Enfin, le dessin est l'un des plus anciens modes de représentation ou de suggestion de la réalité qui ait existé. Voir les plus anciens sont ceux qui nous ont été laissés dans les grottes par les hommes préhistoriques : bien avant la parole le dessin a constitué un moyen de communication entre ces hommes de cavernes, mais également entre eux et ceux qui ont vécu ou vivent des siècles plus évolutifs dans le temps et ont connu d'autres moyens de communication.

1. La communication

« Si l'homme a besoin du langage ce n'est pas seulement pour communiquer du sens. C'est en même temps pour écouter et reconnaître son existence »¹. Le monde aujourd'hui n'est qu'un petit village où les distances n'ont pas leurs dimensions réelles et où la communication a pris un essor considérable.

Pour commencer le mot communication provient du latin « *communicare* » qui veut dire mettre en commun. C'est l'acte de l'échange d'information entre un émetteur et un récepteur. Cette communication peut être définie comme un ensemble des interactions avec autrui qui transmettent quelques informations. Il s'agit donc aussi de l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une certaine audience.

Le dictionnaire la rousse quant à lui la définit comme action de communiquer avec quelqu'un d'être en rapport avec autrui entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse.

Pour E. Enriquez la communication fait de manifester une pensée ou ses sentiments par la parole, l'écriture, le geste, dans le but de se faire comprendre de partager un avis, de transmettre une idée.

C'est aussi un processus par lequel une source d'information A tend à agir sur un récepteur d'information B de manière à provoquer chez celui-ci l'apparition d'actes ou de sentiments permettant une régulation des activités de B auquel appartiennent A et B.

2. L'image :

Essai de définition

Il semble, sans doute, très difficile de trouver une définition à l'image à cause de sa multiplicité et ses usages, mais nous allons essayer de cerner ce que veut dire le terme « *image* ».

Une des plus anciennes définitions de l'image est celle donnée par (Platon) « *j'appelle image les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »².

L'image se définit comme une représentation ou une reproduction de quelque chose, elle vient du latin « *imago* » qui désignait une sorte de masque moulé c'est aussi une

¹ Gao, Xingjian. 2000. extrait du discours de la réception du prix Nobel.

² Platon. (484a -511^e). La république. Livre VI.

représentation d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques. C'est particulièrement une représentation des êtres qui sont les objets d'un culte ou d'une vénération : exemple de l'image peinte de vierge.

L'image recouvre des domaines différents. Dont il nous semble utile de comprendre ce qu'ils ont en commun et ce qui les différencie. Nous distinguons pour cela deux grandes familles d'images.

2.1. Les images mentales

Par « *image mentales* » ou psychiques il faut entendre les représentations cérébrales mémorisées ou imaginaires qui sont construites en dehors de toute simulation visuelle directe. Si cette imagerie mentale n'est pas le résultat direct de la perception, elle se fait en revanche sur toute notre activité visuelle passée et se combine avec notre propre faculté d'imagination pour produire des images mentales nouvelles. Par « *images mentales* » il faut alors entendre tout aussi bien les représentations des objets, que celle des idées, des concepts, etc.

Dans le champ de la recherche le retour de l'image mentale est dû essentiellement au développement de la neurologie à partir des années 50 et s'est amplifié à partir des années 60 sous l'impulsion des cognitivistes (Piaget, Bruner, ...).

2.1.1. La double nature des images mentales

a- Les images mentales conscientes

« *Image de mémoire, image d'imagination* » ce sont des images que nous convoquons consciemment à notre « *regard intérieur* » il s'agit d'image souvenir d'une vision passée déconstruites et reconfigurées selon les attentes et les désirs du moment.

C'est toute notre culture générale et visuelle qui se retrouve d'une certaine façon dans cette activité psychique complexe, le regard artistique n'est donc pas là encore une forme de sensibilité innée que les individus possèderaient ou non dans leurs bagages héréditaires. Le regard artistique s'alimente des milliers de regards portés sur d'autres objets dont l'autre objet artistique qui eux-mêmes résultent d'un cheminement complexe des images mentales dans la pensée de leurs créatures.

b- les images mentales inconscientes

Les rêves, les fantasmes, les hallucinations, délires... sont des images mentales dont nous ne contrôlons pas directement la venue ou la disparition, mais qui aussi souvent leurs origines dans tout ce que notre activité cérébrale a emmagasiné comme imagerie perceptive et reconstruite, consciente ou inconsciente.

2.2. L'image perceptive

Par image perceptive il faut entendre par opposition aux images mentales, les images qui sont produites sous l'action directe de stimuli visuelles ; on distingue alors dans cette famille d'images deux autres catégories : les images correspondantes à *la vision naturelle* et *les reproductions* (image reproduire par le biais d'un support intermédiaire).

-La vision naturelle

C'est la source première de toute notre activité imageante. Le mécanisme de la vision est complexe et fait intervenir différentes zones de notre cerveau, la vision n'est pas un phénomène inné. Ni préétablie par notre héritage génétique. C'est le résultat d'une auto construction neuronale commencée avec notre premier regard de bébé et qui continue sans cesse quotidiennement de se transformer avec notre activité visuelle.

2.3. Les images matérielles

Lorsqu'on parle en général d'image c'est la plupart du temps à ces dernières catégories que l'on fait référence.

Depuis le dessin rupestre de nos lointains ancêtres jusqu'aux images numériques d'aujourd'hui en passant par la peinture, la photographie, le cinéma, la télévision, l'histoire de la représentation par l'image est déjà longue et ses usages sont multiples. Nous pouvons ainsi distinguer plusieurs types d'images :

2.3.1. Le dessin

Dans le petit Larousse le dessin est défini comme « *la représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure...* »³. Ce genre d'image existe depuis l'antiquité, il a évolué avec le temps une civilisation à une autre. Perception et la fonction de son usage peuvent être réalisées à l'aide de plusieurs techniques : le crayon, l'encre, le pinceau, la plume, etc.

2.3.2. La peinture

La peinture est un mode de représentation une « *représentation, suggestion du monde visuelle ou imaginaire sur une surface plane au moyen de couleurs organisation d'une surface par la couleur* »⁴. « *C'est un art est une technique d'expression figurative ou non, par les formes et les couleurs* »⁵. La peinture est un art ancien qui existe depuis la préhistoire. Elle n'a cessé d'évoluer jusqu'à nos jours cet art visuel utilise différentes techniques : (l'huile, l'acrylique, etc.) en usant différents outils : (pinceaux, brosses, rouleaux, chiffons, etc.).

2.3.3. La gravure

« *Les gravures sont souvent des dessins ou des peintures à tirages variables* »⁶. Elles sont employées pour la première fois par les chinois sur le bois. La gravure a connu plusieurs développements dès 15^e siècle jusqu'à nos jours.

2.3.4. La photographie

« *C'est une technique permettant de fixer l'image des objets sur des procédés chimiques* »⁷. C'est un type d'image très important une invention nouvelle du 20^e siècle par le français Nicéphore Niepce. Elle est une représentation et une reproduction fidèle au réel.

³ Le Petit Larousse dictionnaire illustre. 1998.P.760

⁴Le Petit Larousse dictionnaire illustre. 1998.P.980

⁵ Ibid. P.76.

⁶ GERVENEAU Laurent OP.CIT.P.120.

⁷ Ibid. P.136. <http://www.jeantalon-tpe-molinier-mehdi-amer.blogspot.com/2010/01/i2le-role-de-la-photographie.html>

2.3.5. La bande dessinée

La bande dessinée a commencé à la fin de 19^e siècle aux Etats unis. Elle raconte une histoire en une série de dessins dans lesquels les dessinateurs incluent les paroles des personnages dans des bulles. Elle a envahi la presse enfantine et aussi les journaux à grands tirages.

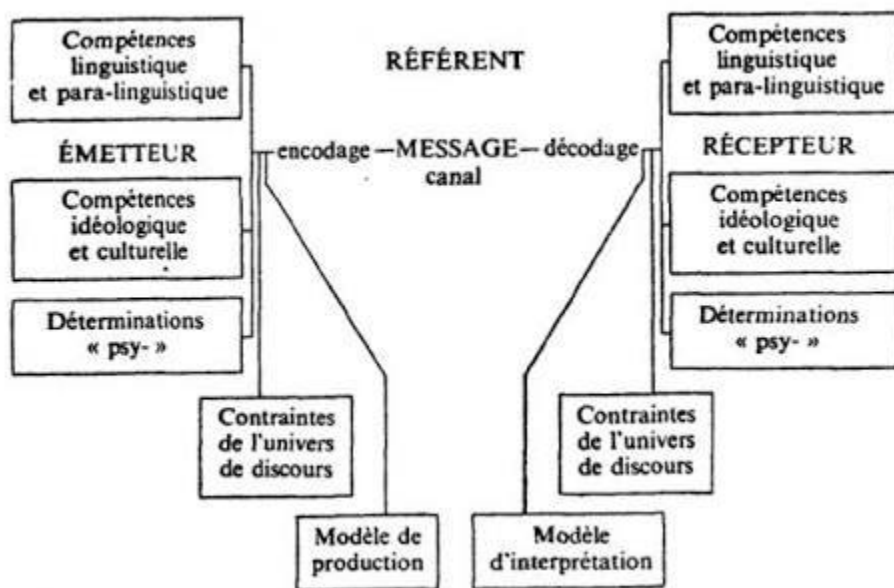
2.3.6. La publicité : (l'image publicitaire)

Ce type d'images associe l'image au langage verbal. Qui utilise le dessin, la photographie, le graphisme, les films, les vidéos, etc. ils correspondent aux processus marchands dès l'antiquité.

3. L'image comme moyen de communication

L'objectif principal (et le notre) de caricature est la communication ; c'est pourquoi, il est nécessaire de rappeler, ne serait ce que, les notions de bas de ce concept linguistique si important de notre thématique. La communication est l'acte d'établir une relation avec quelqu'un au moyen du langage. Elle nécessite l'existence d'un émetteur (destinateur), d'un récepteur (destinataire) et d'un message transmis du premier au deuxième. Ce message doit être compréhensible par le récepteur donc « *un émetteur envoie à un destinataire le long d'un canal, un message à propos de quelque chose, à l'aide d'un code donné* »⁸. Cette opération est résumée par le schéma proposé par le linguiste russe

⁸ Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image. Op. Cit. p.45.



En effet avant d'être une expression artistique, l'image est un moyen de communication qui existe dès l'apparition de l'homme bien antérieur à l'écriture. D'une manière ou d'une autre, l'observation de l'image est une façon de la comprendre, elle véhicule un sens émis par un émetteur à un récepteur alors, elle est comparable au langage.

« L'émetteur provoque l'évocation à l'esprit du destinataire d'une image, d'une conception ou d'un sentiment particulier. Il le fait en investissant de sens un support qui se présente à la perception du destinataire »⁹

« Personne ne met en doute au niveau des faits visuels, l'existence de phénomènes de communication »¹⁰. L'image est donc un moyen de communication proposé par l'homme pour transmettre son message, car elle véhicule du sens. Elle est interprétée selon le destinataire qui donne un sens ; ce dernier n'empêche pas l'existence d'autres possibilités.

Le signe

Comme nous travaillons sur la caricature, nous évoquerons brièvement, dans ce suit, la relation entre le signe linguistique (Saussure, Martinet) et le signe non linguistique (Peirce).

Le signe linguistique

Le signe se reconnaît de plusieurs manières, il existe plusieurs définitions ainsi la définition la plus générale et l'une des plus anciennes. Fait du signe ce qui est mis à la place

⁹ Barthes Roland. Op. Cit. p.76-77.

¹⁰ Adam Jean-Michel et Bonhomme Marc. 2003. L'argumentation publicitaire rhétorique de l'éloge et de la persuasion. Paris : Nathan, P. 178.

de quelque chose d'autre (ce quelque chose d'autre peut être interprété comme un signifié ou un référent comme nous le verrons plus loin). Par exemple, le « noir » porté lors d'un enterrement ne vaut pas que pour lui-même autant que couleur, il signifie aussi ; du moins dans notre culture, la mort, le deuil. Il existe aussi des définitions qui reposent sur la présence des éléments constitutifs du signe, lesquels varient d'une théorie à l'autre.

Dans la théorie saussurienne, le signe se compose du **signifiant**, la partie perceptible du signe (par exemple les lettres qui forment le mot (v-a-i-s-s-e-a-u), et d'un **signifié**, la partie intelligente du signe. Le contenu sémantique est associé au signifiant. En citant toujours le même exemple « *vaisseau* » renvoie à « un grand bateau ». Le signifiant et le signifié sont indissociables, ils ne peuvent pas être séparés.

Par signe linguistique, on désigne l'unité du système signifiant qui constitue le langage. Cette unité se compose de deux facettes indissociables, que F. Saussure (dans son cours de linguistique générale 1916) compare aux deux côtés d'une feuille de papier, le signifiant et le signifié. Saussure commence par définir le signe comme « *entité psychique à deux faces* » qui « *unit un concept et une image acoustique* »¹¹.

La deuxième caractéristique du signe linguistique est la linéarité, il est donc ordonné et orienté dans une chaîne parlée, (une suite d'éléments discontinus, discrets, se situent d'une façon linéaire), c'est-à-dire que les unités linguistiques s'enchaînent et dépendent les unes des autres.

Enfin, le signe linguistique est arbitraire où la relation entre le signifiant (la forme phonique) et le signifié (le concept) n'est pas une relation de causalité, elle n'est pas non plus naturelle ; elle est par contre totalement arbitraire.

Pour A. Martinet, le signe linguistique est caractérisé par la double articulation autrement dit un message linguistique peut être analysé selon deux axes : le premier axe est la première articulation qui présente l'unité significative (phrase, syntagmes, mots), et le deuxième axe est représenté par la deuxième articulation. Cette deuxième articulation est vidée de sens ; ce sont les unités distinctives. Exemple ; le monème /t a b l/ est constitué de quatre phonèmes t/ /a/ /b/ /l/, et la présente définition confirme l'importance de la double articulation dans le langage humain.

¹¹ E.D.OP.CIT.PAGE .98.

Dans la tradition aristotélicienne, le signe est plutôt constitué de trois parties **le signifiant, le signifié et le référent** c'est-à-dire la chose concrète à laquelle envoie le signe (un bateau).

C.S Peirce tout en s'inscrivant dans cette seconde tradition propose une autre version. Un signe selon lui, peut être simple ou complexe. Contrairement à Saussure, Peirce ne définit pas du tout le signe comme la plus petite unité significative mais toute chose, tout phénomène, aussi complexe soit-il, peut être considéré comme signe dès qu'il entre dans un processus sémiotique. Qui a un rapport triadique entre signe ou representman (une chose qui représente une autre chose), un objet et interprétant. « *Un signe est quelque chose sous quelque rapport ou a quelque titre* »¹². D'ailleurs le dictionnaire Larousse définit le signe comme « *un élément A, de nature diverse substitut d'un élément B* »¹³.

Peirce a distingué trois types de signes l'icône, l'indice et le symbole. Ces trois types dépendent de la relation qui existe entre le signifiant (le representman) et le référent (l'objet) et non du signifié.

3.1. L'indice

Les indices sont des phénomènes naturels ou culturels, involontaires ou non intentionnels qui nous font connaître indirectement un fait ou deviner son existence.

Ce type fait partie des signes qui fonctionnent par la causalité, c'est-à-dire le rapport de cause à effet qu'elle produit. Il semble concerner avant tout, les signes « *naturels* » par exemple : la toux, les odeurs (chez soi, au foyer), les traces (de pneus, de pieds, de pattes etc.)



Traces de passage d'un oiseau

3.2. l'icône

C'est un signe visuel ou une image quelconque se référant à un sens (signifié) dans un rapport analogique (imitatif). Il s'agit d'un rapport de ressemblance visuelle. Ne icône

¹² Martine Joly. 1998. Introduction à l'analyse de l'image. Ed. IVATHAN, université, France. P.25.

¹³ Dubois Jean, Larousse, 2002 dictionnaire de linguistique, P.430.

remplace l'objet ou la réalité qu'il évoque comme s'il était cet objet même. Exemples, photos, dessins, images, illustrations, tableaux, cartes (routières ou géographiques).



L'image de l'arbre est un exemple d'icône

Pour Peirce, l'icône renvoie à la classe de signes qui fonctionne par similarité et analogie. C'est un signe dont le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente (l'image de l'arbre est une icône).

3.3. le symbole

Volontaire lui aussi, le symbole renvoie à un seul signifié (une seule unité de sens). Le symbole est la représentation concrète (visuelle) d'une abstraction (le plus souvent, elle est dans un rapport analogique et conventionnel avec la réalité. en effet tous les membres d'un même groupe social ou culturel acceptent et reconnaissent son sens.

Pour Peirce, le symbole renvoie à la classe des signes dont le representman entretient une relation de convention avec ce qu'il représente (l'objet) telle que la balance pour la justice, la colombe pour représenter la paix, il ya aussi l'exemple du geste de faire un V formé par l'index et le majeur pour indiquer la victoire, le succès ou simplement un contentement.



La victoire

4.3. Le signe iconique et le signe plastique

Le signe n'est pas toujours linguistique ; dans une image, la sémiologie distingue deux sortes de signes :

Le signe plastique : figure parmi les signes qui composent un message visuel. Le terme « *plastique* » est emprunté à Hjelmslev. Il désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Au départ, le signe plastique était considéré comme une variation de signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu¹⁴ a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière.

Le cadre : chaque image a des limites selon l'époque de sa représentation.

- **La Cadrage :** correspond à la taille de l'image et il l'entourée.
- **La Forme :** les messages visuels s'organisent à partir des formes telle que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces.
- **La Composition :** joue un rôle très important pour guider le lecteur d'une image.

5. La sémiologie

Cette discipline a vu le jour à partir des travaux du linguiste suisse F. DE Saussure. pour lui « *la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signes militaires etc. la sémiologie est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous nous la nommerons sémiologie, du grec semons (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes. Quelles lois les régissent. Place est déterminée d'avance* » (2002. p 20).

On peut comprendre par cette définition que le signe est un concept central en linguistique et qu'il existe plusieurs systèmes de signes à part la langue telle que le code de la route, l'alphabet des sourds muets etc., mais elle demeure le système le plus pertinent de tous les systèmes de signes.

La sémiologie est une branche des sciences du langage. Elle étudie les signes, leurs mises en scène et leurs significations dans un contexte socio- culturel donné. Maitriser les signes et leurs significations permet de véhiculer le positionnement voulu et d'anticiper le comportement des publics visés.

¹⁴ (Centre d'études poétiques , université de liege,Belgique) les membres titulaire actuels sont Francis Edeline et Jean-Marie Khikerberg.

C.S Peirce est arrivé aussi à concevoir « *une science générale des signes* » du nom de sémiotique « *La logique dans son sens général est, je crois l'avoir montré, seulement un autre mot pour sémiotique, une doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. En décrivant la doctrine comme « quasi nécessaire ou formelle», j'ai en vue que nous observons les caractères de tels signes comme nous le pouvons, et à partir de telles observations par un processus que je ne refuse pas d'appeler abstraction, nous sommes amenés à des jugements éminemment nécessaires, relatifs ce que doivent être les caractères des signes utilisés par l'intelligence scientifique* » (S.C Peirce in M.S Chehad, 2007. P6)

A partir de cette définition nous pouvons comprendre que pour le philosophe américain, les deux termes, logique et sémiotique, sont synonymes il met l'accent sur la fonction logique des signes contrairement à F. DE Saussure qui met la fonction sociale des signes uniquement.

5.1. Les champs d'étude de la sémiotique

La sémiologie concerne tous les types de signes ou de symboles, et pas seulement les mots, domaine de la sémantique. Même un geste ou un son sont considérés comme des signes, des images, des concepts, des idées ou des pensées, peuvent être des symboles.

La sémiotique fournit les outils nécessaires à l'examen critique des symboles et des informations dans des domaines divers.

6. Sémiologie VS sémiotique

Notons avant toute chose que sémiotique et sémiologie sont souvent confondues.

La sémiologie s'est développée en Europe à l'instigation du linguiste et philosophe suisse F. DE Saussure (1857-1913).

La sémiotique s'est développée des 1867-68, à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain C-S. Peirce (1839-1914). Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique « *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* ». La sémiotique étudie la forme et le fond des langages alors que la sémiologie étudie les signes au sein de leurs systèmes. Une analyse sémiotique consiste à dégager les rouages qui organisent un langage : unités et relations entre ces unités. Le concept le plus connu est le carré sémiotique. Le carré sémiotique, concept phare de la sémiotique structurale, distingue et permet de rendre compte des relations complexes.

Donnons à présent à la sémiologie une définition plus précise. La sémiologie étudie les signes et leur sémantique au sein des systèmes au quel ils appartiennent.

Une analyse sémiotique consiste à dégager les signes fondamentaux d'une publicité, d'une image ou d'un texte et d'en rechercher le sens ou la sémantique qui est propre à chaque culture.

La sémiologie est donc aussi confondue avec la sémantique. La sémantique est l'étude du sens en général, alors que la sémiologie étudie les signes et leurs sens au sein de leurs système d'appartenance.

Sémiotique VS sémiologie

<i>Sémiotique</i>	<i>Sémiologie</i>
<i>D'origine américaine.</i>	<i>D'origine européenne</i>
<i>Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.</i>	<i>Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier non linguistiques</i>
<i>Privilégie l'étude des signes en situation.</i>	<i>Privilégie l'étude des signes organisée en systèmes</i>
<i>Sa paternité revient à C-S .Peirce (1839-1914).</i>	<i>Sa paternité revient à F. De Saussure (1887-1913).</i>
<i>Ses auteurs les plus connus sont : T. Sebeok, G. Deledalle, D. Savan, E. Veron, C. Tiercelin ... etc.</i>	<i>Ses auteurs les plus connus sont : R. Jakobson, l. Hjelmslev, r. Barthes.</i>

7. Sémiologie VS linguistique

Un travail comme le nôtre, qui traite de l'image caricaturale, celle qui contient à la fois le signe iconique et le signe linguistique, nous oblige à prendre en considération le signe linguistique et la linguistique en général.

En effet, F. DE Saussure a bien pris conscience que la langue n'est pas le seul système de signes pour communiquer. Il a élaboré une science générale appelée la sémiologie ou la linguistique a la priorité des autres systèmes, et qui est devenu son domaine d'étude « *la linguistique peut devenir le patron général de toutes sémiologies, bien que la langue ne soit qu'un système particulier* »¹⁵, Dit-il, c'est en ce sens que la linguistique n'est qu'une tranche de la sémiologie. Par contre, R. Barthes affirme que « *le savoir sémiologique ne peut être actuellement qu'une copie du savoir linguistique* »¹⁶. Pour lui, la sémiotique n'est qu'une partie de la linguistique et que la langue serait un passage obligatoire pour n'importe quel système sémiologique.

Conclusion partiel

Dans ce présent chapitre, que nous venons d'achever, nous avons essayé d'aborder tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre.

Le signe n'est donc pas un signe que dans le contexte où il existe. Il met en relief un processus de significations, de ce fait, son interprétation et sa compréhension dépendent du récepteur qui fixe la signification selon sa culture et ses préoccupations.

La sémiologie s'intéresse non seulement aux signes, mais aussi à tout ce qui permet leur existence. Elle étudie le système en soi (ses éléments et leurs règles d'organisation). Elle s'intéresse plus particulièrement à l'image, car celle-ci est une sous catégorie de l'icône, donc elle est un signe.

¹⁵ Ibid.P.22.

¹⁶ Barthes roland.OP.CIT.P.19.

Introduction partielle

Chaque jour de nombreux articles éditoriaux, chroniques et textes dans les médias sociaux ainsi que des reportages télévisés et des émissions de radio diffusées sont produits et publiés dans le monde entier à propos des acteurs politiques, les grandes personnalités sont ceux qui sont les plus sous les projecteurs et leurs faits et gestes sont examinés de près.

Les textes et reportages peuvent certes marquer l'imaginaire, les caricatures quand à elles semblent avoir une durée de vie qui dépasse largement la publication dans les journaux ou les magazines. Les politiciens doivent ainsi tenir compte puisque l'image qu'ils choisiront d'offrir dans les médias est influencée également par l'opinion publique.

Un simple dessin peut ainsi venir apporter de la honte au politicien pendant de nombreuses années, la caricature est donc un monde imaginaire créée de toutes pièces par le caricaturiste.

Pour plusieurs chercheurs, le caricaturiste remplit une fonction sociale importante. Sous le crayon de celui-ci, les personnalités sont présentes dans différents rôles et tiennent un discours qui peut être fictif.

Ces différentes productions colorées et parfois invraisemblables des personnages circulent dans les médias. Cette représentation se construit à partir des informations accumulées au fil des événements importants. Les caricaturistes produisent ainsi une réalité parallèle qui peut avoir des effets positifs ou négatifs.

1. Définition de la caricature :

La caricature est un genre de dessin humoristique qui interprète graphiquement un personnage ou une situation en mettant l'accent sur un détail, en focalisant le regard sur les singularités ou les défauts. Généralement, donnée comme synonyme de charge, cette représentation comique se fonde sur la déformation, la transgression d'une situation, des caractéristiques d'un visage ou même d'un corps.

« La caricature reposait volontiers sur une perturbation de la traditionnelle hiérarchie du corps, les parties du visage comme les yeux, les oreilles et surtout le nez prenaient des aspects ambigus, la bouche se muait en orifice obscène »¹.

Donc, la caricature a pour but de rendre visuel ce que masque la vision. La caricature convient à développer une culture de résistance au pouvoir politique ou de ridiculiser les institutions sociales et religieuses. Sa légitimité peut être mise en cause d'autant plus lorsqu'elle est l'œuvre de la haine. On peut, en effet, dénigrer par snobisme ou par envie dont la déformation veut révéler les états d'âmes.

La caricature est une sorte de viol de conscience. Les barrières et les tabous, les aveuglements volontaires ou inconscients du destinataire sont balayés par une image, dont nous percevons tout d'abord le caractère fortement scandaleux.

La presse écrite constitue le support par excellence de cet art graphique qui permet de souligner un problème, de parler de l'actualité du jour, de se moquer des hommes haut placés et de provoquer le rire du lecteur même lorsque le sujet est tragique.

La caricature se présente alors comme un acteur médiatique qui offre un lieu privilégié de rencontres culturelles en présentant avec un minimum de mots. De par sa définition et sa nature, la caricature est fortement associée à l'image, celle étant la plupart du temps comique ou encore satirique. Le mot lui-même est tiré de l'italien **caricatura** qui signifie charge, exagérer. Tillier (2005) rappelle que le mot cariacre, qui signifiait au 17^e siècle « *charger une arme à feu* », même si l'acception de la caricature comme d'une arme pouvant blesser est venu beaucoup plus tard, le caricaturiste, grâce à son crayon, tire les traits de nos élites, pour leur plus grand déplaisir.

¹ Baridon ET Guedron ,2006.P.92.

2. Brève histoire de la caricature

Pour comprendre le présent, il est très important de connaître le passé. D'après l'ouvrage d'Arid et Falardeau (2009), portant sur l'histoire de la caricature, cette dernière aurait débuté au 19^e siècle à travers les pages des journaux satiriques et s'est poursuivie au 20^e siècle, avec une grande popularité dans des publications tels que les deux journaux **le canard** et **la bombe**. Au même moment apparaît ce que l'on qualifie de la grande presse c'est-à-dire les journaux d'information à grande échelle. Ces grands quotidiens vont ainsi débiter la publication de caricatures auxquelles le public a pris goût grâce aux pages humoristique. La caricature devient, à cette période, disponible dans tous les pays et dans tous les journaux. Ainsi, la caricature de presse est présente depuis longtemps dans l'univers culturel social et religieux et fait partie du quotidien d'une masse critique de gens, autant chez les créateurs qu'auprès des consommateurs.

3. Les premières formes de caricatures

La caricature, comme moyen, de communication a connu, dans son histoire, une évolution depuis sa naissance au jour d'aujourd'hui afin de permettre la diffusion à plus grande échelle possible du message dont elle est porteuse. Mais avant l'imprimerie, il nous est difficile d'imaginer que les caricatures aient pu être un moyen de communication voir même avant la découverte des techniques d'impression, les dessinateurs se sont exprimés grâce à différents supports.

Voyons, donc à présent, quelles ont été les toutes premières formes de caricatures ainsi que l'impact qu'a eu l'invention de l'imprimerie envers elles.

3.1. Les gauloiseries

Si nous connaissons mal le dessin satirique, à l'époque de l'homme des cavernes, les premières traces évidentes d'humour datent du temps des gaulois qui fabriquent des poteries en forme de personnages avec des têtes de singe, ce qui déjà était une forme d'autodérision et donc de caricature. Le premier stade de la caricature a, en effet, consisté à prêter une forme humaine aux animaux ou à l'inverse à une animalisation de la forme humaine.

Ce que nous appelons aujourd'hui « *gauloiserie* » reste ainsi une forme d'humour paillard et insolent qu'on trouvera également au moyen-âge. Sur ces poteries, l'homme est représenté par des animaux, un procédé comique international puisqu'il est déjà présent en Egypte, en l'Inde, ou encore en Grèce.

La caricature gauloise ne se distingue guère, en effet, que par des figures de singes sur les poteries. Ces singes méditatifs ou espiègles constituent pendant des siècles l'une des sources les plus fécondes de la caricature. Sans doute car ils représentent déjà eux-mêmes une image ambiguë de l'homme et de l'animal.

3.2. Moyen âge

Pendant le moyen-âge la caricature s'exerce dans les sculptures extérieures et intérieures des églises et aujourd'hui encore il n'est guère de cathédrales dont les portails, les tours, les ornements, notamment les miséricordes des stalles ne mettent en évidence des personnages grotesques, des animaux fantastiques sont symboliques, des allégories de tout genre plus ou moins bizarres.

Au moyen-âge, la caricature exprime essentiellement la croyance dominante de l'époque, à savoir la foi en un monde surnaturel fait de superstitions symbolisant et stigmatisant les mauvais instincts et d'autres vices de l'homme. Diables, renards, singes, porcs, ânes sont les principaux acteurs de cette imagerie issue plus de traditions de face moyenâgeuses que d'un véritable esprit de satire.

Parallèlement, du 07^e siècle au 13^e siècle, nous retrouvons dans les manuscrits religieux des traces de dessins vraiment caricaturaux.

3.3. L'invention de l'imprimerie

Avec l'invention de l'imprimerie la caricature a connu deux nouveautés permettant simultanément une plus grande circulation des images et donnant une autre portée à leur contenu. L'arrivée du papier et l'invention de l'imprimerie accompagnée du perfectionnement de la gravure sur bois a permis l'évolution de la caricature.

Le papier est une invention chinoise qui parvient par l'intermédiaire des arabes qui ont su en exploiter la fabrication. L'imprimerie et la gravure sur bois quant à elles, facilitent la réalisation et la reproduction en série.

Le sujet religieux est très présent car les moyens d'éditions sont eux mains de l'église qui bénéficie également d'un réseau de diffusion unique en son genre il faut attendre le 16^e siècle pour voir apparaître des gravures avec des thèmes païens qui sont inspirés de dicton et proverbes et qui véhiculent l'expression d'une moquerie populaire. C'est ainsi que certains personnages de la vie quotidienne étant mis en scène.

Ensuite la renaissance permet à la caricature politique de se révéler et d'intervenir dans la vie de la société, l'imprimerie étant bien évidemment sa complice. Dans les premiers temps François le premier est plutôt bienveillant par cette découverte et attribue aux libraires, relieurs et enlumineurs certains privilèges et libertés.

Au commencement de la révolution industrielle on voit un grand nombre de caricatures sur la royauté, le clergé et la noblesse. Et, de nos jours, la caricature a pris la forme qui est représentée par la presse écrite et les journaux.

4. Les différents types de caricatures

La caricature est une forme de portrait où certaines parties du visage de la personne concernée ont été volontairement exagérés. Il s'agit alors d'une façon artistique de dévoiler certaines informations sur le sujet en question au travers d'une simple œuvre.

a. La caricature comique

- Utiliser les caractéristiques du modèle : cette caricature se veut simplement drôle en accentuant les traits naturels d'une personne. En effet, si elle possède un grand nez, il paraîtra immense sur le dessin. De même, les yeux et le menton sont souvent exagérés dans ce type d'œuvre artistique.

L'analyse de chaque partie du visage est alors essentielle pour mettre en avant les éléments qui sont les plus flagrants chez la personne.

- Laisser libre cours à son imagination : d'autre part la caricature peut également refléter la vision que l'artiste a de la personne qu'il dessine, de ce fait, il peut exister autant de caricatures que de personnes. En effet, si le caricaturiste apprécie la personne qu'il dessine il aura plus tendance à créer une caricature valorisante alors que l'inverse va forcément avoir comme résultat un dessin peu flatteur.

b. La caricature satirique

- Développer les traits de caractères : au travers de ce type de dessin, il est également possible de dessiner les personnages choisis en développant une partie de leurs visages selon leurs caractères, de cette façon la caricature va être un moyen de montrer que cet aspect de la personnalité est profondément différent par rapport au reste.

- Ridiculiser le sujet : l'avantage de ce type de caricature est qu'elle va traiter d'une personnalité en général politique, qu'elle va pouvoir critiquer indirectement. En utilisant le dessin comme type d'expression il est possible de mettre le personnage dans une situation difficile pour montrer son incapacité à s'en défaire.

c. La caricature de situation

➤ Une vision de l'actualité : de nombreux caricaturistes ont en fait leur spécialité. En effet, ils choisissent un évènement en particulier et en font une caricature comique ou satirique en fonction de la nature des faits et du taux de mécontentement de la population en fonction de celui-ci.

En effet, dans ce cadre la caricature va être une façon de relater les faits mais en les tournant en dérision car ils ne correspondent pas à ce qui était attendu de la part des personnes qui y ont participé et qu'ils paraissent alors comme incompetents.

Un thème particulier : la caricature peut également concerner un sujet qui intéresse particulièrement les personnes même si celui-ci ne se trouve pas dans l'actualité proche.

Il y-a d'autres typologies de la caricature parmi lesquelles nous distinguons² :

a. La caricature par amplification

Ce genre est employé surtout dans le dessin d'actualité. Le caricaturiste copie le visage et la silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire.

b. La caricature par zoomorphique

Le dessinateur utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements où caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

c. La caricature par simplification

Le caricaturiste l'utilise lorsque le personnage est très connu par les lecteurs, il ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne, et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau...etc. La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage.

² Cadet Christiane, Charles René et Galus Jean Luc, 1997, la communication par image. Ed Nathan, paris, .P.50.

Conclusion partielle

« La caricature de presse a d'abord un rôle critique. Elle tend à faire réfléchir, à faire évoluer, ensuite elle tend à faire rire. Son importance est extrêmement sensible dans les pays où la liberté est menacée. Dans les pays où elle ne l'est pas, le caricaturiste demeure celui qui a les plus grandes possibilités de dire à peu près tout ce qu'il veut »³.

Bien que la finalité de la caricature soit le rire, il n'en reste pas moins qu'elle provoque également la réflexion, parfois peut choquer. Cela semble d'autant plus important lorsque Giarelli (2006) affirme que les dessins éditoriaux sont une façon de construire le discours des populations, avec ses caractéristiques et l'intérêt que la caricature suscite il n'est pas étonnant de constater qu'elle attire l'attention de nombreux chercheurs.

³ Mira FALADEAU entrevue, mai, 2012.

Introduction partielle

Dans cette partie, qui relève de la pratique, nous allons mener une étude sémiotique des quatre caricatures choisies pour l'étude. Nous commencerons par une brève présentation des deux caricaturistes (Dilem et Ainouche) ainsi que les deux journaux dans lesquels figurent les caricatures.

Biographie

Ali Dilem Né le 29 juin 1967 à El-Harrach en Algérie. C'est un dessinateur de presse algérien. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien « Liberté » et dans l'émission de télévision « Kiosque » sur la chaîne francophone TV5.

Il démarre sa carrière avec le quotidien « Le Jeune indépendant » en 1990 puis avec le quotidien « Le Matin » en 1991 avant de rejoindre « Liberté » en 1996. Il obtient le prix international du dessin de presse en 2001.

Présentation du journal en question

« Liberté » est un journal quotidien d'expression française créé le 27 juin 1992. Sa devise est : le droit de savoir et le droit d'informer, il occupe une place importante dans la presse algérienne. Ses informations sont variées et traitent des domaines différents : sport, politique, société, culture et jeux ...

Le journal est connu par les qualités suivantes : pertinences, richesses et la crédibilité de ses informations.

Fiche signalétique

Nom du journal : Liberté

Directeur de la publication gérant : Ali Ouafek

Adresse du journal : 37 rue Larbi Ben M'hidi, Alger

Téléphone : (021) 64.34.25 (Lignes groupées)

Fax : (021) 64.34.29

E-mail : www.liberté-algerie.com

Prix de vente : Algérie 20 DA - France 1€

Imprimerie La Sarl- Saec, capital 322 300 000 DA

Ghilas Ainouche est un jeune caricaturiste talentueux algérien d'origine kabyle. Il est de Bejaia. Passionné par le dessin, il a commencé les publications en 2007 il a travaillé pour le journal « jeune indépendant » avant de pouvoir réaliser son rêve : faire partie du journal français « Charlie hebdo » et d'y faire ses preuves. Après le drame qui a frappé cet hebdomadaire il a du quitté et, aujourd'hui il travaille pour « TSA ».

Présentation du journal Charlie Hebdo

« Charlie Hebdo » est un hebdomadaire satirique français fondé par « François Cavanna » et le professeur « Choron ». Il a été créé en 1970 pour remplacer la version hebdomadaire « D'hara-kiri ». Édité par la même équipe et qui venait d'être interdite.

Ce dernier fait une large place aux illustrations, notamment aux caricatures politiques. Il pratique aussi le journalisme d'investigation en publiant des reportages à l'étranger ou sur les domaines les plus divers : les sectes, les religions, l'extrême droite, l'islamisme, la politique. Le journal paraît tous les mercredis.

Le 07 janvier 2015, le siège du journal « Charlie Hebdo » a été attaqué par un incendie criminel, ce journal d'expression libre adopte le 24 juin 2015 le statut solidaire de presse à l'automne 2015. Il a emménagé dans des locaux sécurisés. Il cherche à faire émerger une nouvelle génération de dessinateurs et relance le projet de fondation dédié au dessin de presse.

Fiche signalétique

Nom du journal : Charlie Hebdo

Directeur de la publication gérant : Riss

Adresse du journal :

Téléphone :

Fax :

E-mail : www.charliehebdo.fr

Prix de vente : 3€

Imprimerie : Les Éditions Rotative, Paris.

Description et interprétation des caricatures

Description et interprétation des caricatures extraites du quotidien « Liberté »

Nous abordons la description et l'interprétation de chaque caricature

Description et interprétation de la caricature N°01

Cette image caricaturale de « Dilem » intitulée « Forte hausse des actes islamophobes en France », est datée du 24 janvier 2016. Cette dernière est composée de deux personnages marchant au milieu d'une route déserte. Derrière eux apparaît des maisons et à leurs gauches nous voyons un trottoir avec cinq lampadaires tout le long. Le personnage est vêtu d'une tenu bleu avec un galon de couleurs bleu, blanc, rouge qui renvoient aux couleurs du drapeau français et d'un béret sur la tête. Cet homme nous semble être un homme de loi car dans sa

main gauche il tient une matraque et manifeste un regard plein de colère et un gros nez rouge de haine à l'égard de la femme qui se tien à côté de lui.

Le deuxième personnage est une femme habillée d'une bourka noire qui a une petite ouverture au niveau des yeux mais qui l'empêche de voir ce qui l'entoure. On voit clairement une bosse sur sa tête preuve qu'elle a été battue, la forme et la façon dont elle se tient exprime la peur, l'inquiétude et l'insécurité.

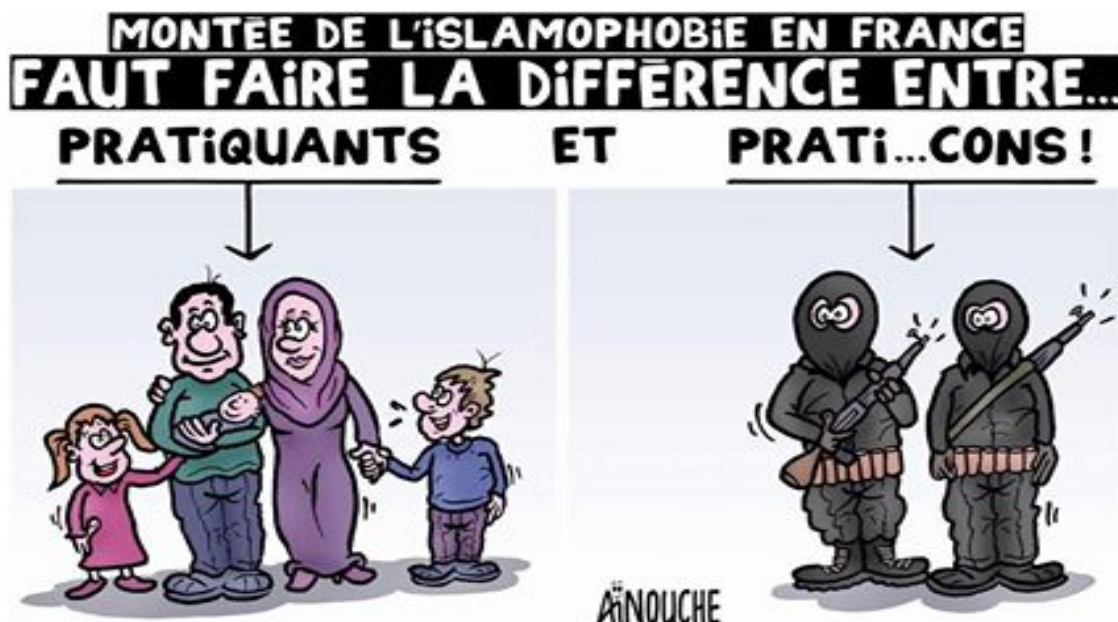
Le message de cette caricature est clair, suite aux récents attentats de Paris beaucoup de français font l'amalgame entre croyants à l'islam et les membres de l'état islamique. Ceux qui utilisent la religion à des fins terroristes, depuis des actes anti musulmans avaient été lancés et parmi les victimes des femmes voilées qui ont été agressées ou suspectées dans les rues à cause de leurs tenues qui sont le symbole de l'appartenance à la religion musulmane que les français rejettent dans leurs territoires.

Description et interprétation de la caricature N°02

Cette caricature est aussi de « Dilem », elle est datée du 08 mars 2006 intitulée « la journée de la femme » écrit en gras tout en haut de l'image. Cette dernière met en avant deux personnages dont une femme debout à côté d'un panneau de stop, vêtue d'une bourka couleur sombre « noir » ne laisse apparaître aucune forme physique. Même au niveau du visage nous remarquons un petit voile qui lui cache complètement son visage. Elle manifeste un geste des mains comme pour exprimer sa colère. La personne qui se tient à côté d'elle est un homme barbu signe de son intégrisme, on remarque des grands traits au niveau du visage : les oreilles et le nez. Sa bouche ouverte permettant de voir ses dents il s'adresse à sa femme avec un sourire malin.

Nous nous basons sur ce qui est inscrit dans les bulles nous pouvons dégager le message suivant ; la femme musulmane vit sous la dominance de l'homme, elle n'a pas le droit de vivre sa vie de la manière qu'elle le souhaite, ni de prendre ses propres décisions ni d'affirmer ses choix et convictions. Pour l'homme musulman la femme a toujours besoin d'un guide comme si elle est aveugle c'est pour cela qu'il lui propose de lui offrir un chien d'aveugle comme cadeau à l'occasion de la journée de la femme c'est une façon de se moquer d'elle. Car pour lui elle a toujours besoin d'un guide qui va lui montrer le chemin.

Description et interprétation de la caricature N°03



Cette image caricaturale intitulée « montée de l'islamophobie en France » est datée de janvier 2015. Elle est composée de deux plans distincts traitant un même thème (la pratique de l'islam). Du côté gauche nous voyons une famille musulmane épanouie composée de cinq membres tous habillés de couleurs vives, les parents sont placés au milieu. La maman portant un voile classique très différent de la bourka sombre, ce qui reflète la pratique de l'islam tolérant progressiste et vivant la modernité. La femme avec sa main droite tient son fils qui paraît être l'ainé de la famille et avec sa main gauche tient son mari derrière son dos. Toujours au niveau du centre le père aux cheveux noirs porte un pull vert, un pantalon bleu des chaussures grises prend dans ses bras son enfant encore bébé.

Revenant aux enfants, sur la gauche en vois une fille avec des cheveux châtain clair habillée en rose, et sur la droite un garçon qui porte un pull et un pantalon bleu et des chaussures grises. Sur le visage de chaque membre de cette famille se dessine un sourire qui reflète le bonheur, l'amour et la sérénité évoquant la bonne pratique de l'islam.

Dans le second plan de cette caricature, on voit bien deux personnages habillés de la même façon cagoulés qui nous laisse voir leurs regards terrifiant, méchant et à la fois menaçant et violent. Habillés d'une tenue de combat de couleurs noires avec des rangs aux pieds accompagné de ceintures explosives et des kalachnikovs. L'homme à gauche tient l'arme avec ses deux mains et celui de droite la porte sur son épaule ses bras sont droits le long de son corps. L'image de ces deux hommes indique qu'ils sont des djihadistes.

Cette caricature est bien une comparaison entre les musulmans pratiquants la religion de deux manières différentes, d'un côté ceux qui la pratiquent d'une façon correcte et raisonnable et d'autre côté ceux qui l'utilisent à des fins violentes.

La caricaturiste défend la vraie pratique de l'islam tout en étant convaincu que c'est la plus correcte, en rejetant et dénonçant l'autre pratique du soit disant tuer au nom de l'islam « al djihad ». Il essaie de montrer à l'opinion publique ce qu'est l'exemplaire pratique de l'islam, il incite à ne pas avoir peur de cette religion et de rejeter toutes pratiques salissantes l'image de cette dernière. Comme le prouve ce qui est indiqué par le titre de la caricature. (Faut faire la différence entre pratiquants et prati.....cons).

Description et interprétation de la caricature N°04



Cette caricature a été publiée le 08 mars 2014, par « Ghilas Ainouche » sous le titre « c'est le 08 mars ». Elle représente deux personnages qui semblent être un couple musulman, l'homme est habillé d'une tenue religieuse (une chéchia et une gandoura qui lui arrive à la hauteur des chevilles). L'homme barbu avec de grands yeux bien ouverts, il a un gros nez au milieu du visage la bouche ouverte et gesticulant avec sa main gauche qui signifie la dominance dans son langage.

Le deuxième personnage est une femme qui porte une burqa de couleur grise avec une sorte de grillage qui permet à peine de voir les traits de son visage, elle a les mains gantées de la même couleur que ses chaussures gris souris. On remarque le doigt levé de la femme comme pour revendiquer quelque chose.

L'arrière plan est un mur peint en vert avec un trou qui laisse apparaître de grands yeux derrière un fond noir.

Le message que reflète cette caricature est que la femme musulmane est tout le temps emprisonnée, elle vit sous la dominance masculine. En cette journée internationale de la femme qui est apparemment une occasion pour exprimer ses désires et ses envies. Ne voulant pas raté cette occasion, elle demande ce qui lui tient vraiment à cœur, sa liberté donc elle s'exclame « je demande le divorce ».

1. La mise en place du corpus

Notre corpus est un ensemble de quatre (04) caricatures extraites des deux journaux l'un Algérien, d'expression française « Liberté » et le second est Français « Charlie hebdo ». Ces caricatures sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau N° 01 : La mise en place du corpus

<i>Thème</i>	<i>Titre de la caricature</i>	<i>Source et auteur</i>	<i>Date de parution</i>
<i>L'islamophobie</i>	1. Forte hausse des actes islamophobe en France	« Liberté » Ali Dilem	24 janvier 2016
	2. C'est le 08 mars	« Liberté » Ali Dilem	08 mars 2006
	3. Montée de l'islamophobie en France	« Charlie Hebdo » GhilasAinouche	Janvier 2015
	4. C'est la journée de la femme	« Charlie Hebdo » GhilasAinouche	08 mars 2014

Tableau N° 02 : Les titres et classement des caricatures

Les caricatures choisies pour cette étude traitent du sujet de l'islamisme, le sujet qui fait le buzz, de nos jours, le thème de nombreux débats aux niveaux national et international.

Classement	Titre	Journal de parution
<i>01</i>	Forte hausse des actes islamophobe en France	Liberté
<i>02</i>	C'est la journée de la femme	Liberté
<i>03</i>	Montée de l'islamophobie en France	Charlie Hebdo
<i>04</i>	C'est le 08 mars	Charlie Hebdo

Tableau N°03 : Le cadre de la caricature

Le cadre définit les limites de l'image. Il permet d'analyser ainsi que de décrire l'image.

<i>Numéro de caricature</i>	<i>Carré</i>	<i>Rectangulaire</i>	
		<i>Horizontal</i>	<i>vertical</i>
<i>01</i>	–	–	+
<i>02</i>	–	–	+
<i>03</i>	–	+	–
<i>04</i>	–	+	–

Tableau N° 04 : L'échelle des plans

L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille réelle. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image mais traduit un rapport de proportion entre le sujet et le cadre.

<i>Caricature N°</i>	<i>Plan général</i>	<i>Plan d'ensemble</i>	<i>Plan moyen</i>	<i>Gros plan</i>	<i>Plan rapproché</i>
<i>01</i>	–	+	–	–	–
<i>02</i>	–	–	+	–	–
<i>03</i>	–	–	+	–	–
<i>04</i>	–	+	–	–	–

Commentaire du tableau N° 04

A partir de ce tableau, nous remarquons que les deux caricaturistes ont choisi le même plan moyen pour la deuxième et troisième caricature (02,03) et le même plan d'ensemble pour la première et quatrième caricature (01,04). Le choix de ces plans, apparaissant comme élément principal dans le décor, est pertinent pour la transmission de leurs messages.

N° de caricature	Identification des éléments de la caricature	Vue de face	Vue de dos	Vue de profil à droite	Vue de profil à gauche	Trois quart face	Trois quart dos
01	Le policier	+	-	-	-	-	-
	La femme en bourka	+	-	-	-	-	-
02	Le salafiste	+	-	-	-	-	-
	La femme en bourka	+	-	-	-	-	-
03	La fille	-	-	-	-	+	-
	Le père et le bébé	+	-	-	-	-	-
	La mère	+	-	-	-	-	-
	Le fils	-	-	-	-	+	-
	Les deux djihadistes	+	-	-	-	-	-
04	Le salafiste	-	-	+	-	-	-
	La femme en bourka	-	-	-	+	-	-

Commentaire du tableau N° 04 :

Le tableau présente les différents angles de vue des personnages selon leurs dessinateurs.

La plupart des personnages sont vus de face chez Dilemles quatre personnages des deux caricatures sont vus de face chez Ainouche. Dans la caricature N°03 il y'a trois prises de face :le père, la mère,ainsi que les deux Djihadistes présentés de face.Par contre, les deux enfants sont vus de trois quart face.

Dans la caricature N°04 la femme en bourka est vue de profil, du coté gauche et l'homme salafiste est vu de profil par la droite.

Les personnages vus de face sont au nombre de sept (07) et deux (02) personnages sont vus de trois àquarte faces pour exprimer une sensation de profondeur.

Les personnages vus de profil sont au nombre de deux :la femme vue au profil à gauche et l'homme vu de profil à droite.

Les angles de prises de vues sont différents et le caricaturiste choisit pour chacun de ses dessins, des prises de vues selon la nécessité et le besoin. Tout dépend du message qu'il veut

transmettre et aussi du cadre esthétique. Parfois, le caricaturiste montre le visage entier du personnage c'est-à-dire une vue de face. Dans d'autres cas, il montre seulement une partie du visage c'est-à-dire une vue de profil en mettant l'accent sur la partie dont il a besoin afin de transmettre son message et d'attirer l'œil du récepteur sur le point qu'il veut communiquer.

Le code vestimentaire

C'est un code qui permet l'identification du rôle social par le mode d'habillement des personnages de la caricature et leur appartenance à des catégories sociales ou même professionnelles. Le code vestimentaire est un ensemble de signes qui entre dans la constitution de différents types de communications.

Tableau N°05 : Vêtements des personnages

N° de caricature	Personnages	Code vestimentaire	
		Vêtements	Couleurs
01	Le policier	Un uniforme + un Béret	Bleu
	La femme en bourka	Une bourka	Noir
02	Le salafiste	Une gandoura	Blanc
	La femme en bourka	Une bourka	Noir
03	La fille	Une robe	Rose
	Le père	Un pull + un pantalon	Vert et bleu
	La mère	Une robe + un foulard	Violet
	Le fils	Un pull + un pantalon	Bleu et gris
04	Le salafiste	Unegandoura+ une chéchia	Blanc
	La femme en bourka	Une bourka	Noir

Commentaire du tableau N°05

La tenue vestimentaire des personnages des caricatures exploitées sont variées selon leur appartenance sociale.

La caricature n°01 présente un personnage en uniforme bleu réglementaire et exigé par la loi que tous les membres d'un groupe doivent porter selon les règles dictées. On distingue

plusieurs formes et couleurs qui permettent de reconnaître l'appartenance de chaque individu à son organisme. Dans cette caricature le personnage est un policier, ainsi qu'une femme portant une bourka une tenue renvoyant à la religion musulmane.

Dans les caricatures (02- 04) les personnages sont des citoyens de confession musulmane et cela par rapport à leurs tenues vestimentaires. Les deux femmes portent une bourka qui est un voile intégrale essentiellement porté par les femmes dans les pays de religion musulmane. Le port de cette tenue est soit un choix personnel par conviction, soit une obligation stricte par laquelle les femmes affichent leur intégrité. Également, pour les deux hommes salafistes qui portent une gandoura qui est une longue tunique de toile légère souvent blanche et accompagné d'une chéchia en affichant aussi leur intégrité à la religion musulmane. Le port de la gandoura dans les sociétés musulmane est une imitation au prophète « Mohammed ».

La caricature n° 03 présente d'un côté une famille habillée de tenues simple et moderne. Elle représente la classe de simple citoyen appartenant à la religion musulmane et d'autre côté, deux hommes habillés d'une tenue de combat noir qu'on peut qualifier de djihadistes

Tableau N° 06 : Statuts sociaux des personnages

<i>N° de caricature</i>	<i>Personnages</i>	<i>Statuts sociaux</i>			
		<i>Religion</i>	<i>autorité</i>	<i>terrorisme</i>	<i>Simple citoyen</i>
01	Le policier	-	+	-	-
	La femme en bourka	+	-	-	+
02	Le salafiste	+	-	-	+
	La femme en bourka	+	-	-	+
03	La famille	-	-	-	+
	Les deux djihadistes	-	-	+	-
04	Le salafiste	+	-	-	+
	La femme en bourka	+	-	-	+

Tableau N°07 : Les émotions et les expressions du visage

Les expressions du visage des personnages caricaturés contribuent à la bonne compréhension du dessin. C'est pour cette raison que nous tenterons de les représenter dans le tableau suivant :

<i>N° de la caricature</i>	<i>Personnages</i>	<i>Sourire</i>	<i>Colère</i>	<i>Hypocrisie</i>	<i>Etonnement</i>
<i>01</i>	Le policier	-	+	-	-
	La femme en bourka				
<i>02</i>	Le salafiste	+	-	+	-
	La femme en bourka				
<i>03</i>	La famille	+	-	-	-
	Les deux djihadistes				+
<i>04</i>	Le salafiste	+	-	+	-
	La femme en bourka				

Commentaire du tableau n°07

Les caricaturistes présentent un ensemble varié d'expressions des visages des personnages allant du sourire à l'étonnement, de la colère à l'hypocrisie. Toutes ces caricatures englobent une multitude de sentiments que ressent l'homme. Ils sont exprimés ici par l'expression des yeux, de la bouche ou des sourcils. Par exemple :

Le sourire : chez les membres de la famille, les deux salafistes.

L'hypocrisie : chez les deux salafistes.

L'étonnement : chez les deux djihadistes.

La colère : chez le policier.

Pour savoir plus sur les codes physiologiques, nous présentons quelques images montrant ces expressions :
























































						
SOUS LE COUP DE Foudre	MISÉRABLE	PARANOÏAQUE	NÉGATIF	MALICIEUX	PEINÉ	OBSTINÉ
						
OPTIMISTE	PERPLEXE	PENAUD	CHOQUÉ	ANXIEUX	ENNUYÉ	MODESTE
						
PRUDENT	CONCENTRÉ	RÉFRIGÉRÉ	CONFIANT	INCREDULE	ENRAGÉ	ENVIEUX
						
EFFRAYÉ	CONSTERNÉ	FRUSTRÉ	INTÉRESSÉ	MÉDITATIF		
						
NAVRE	SOULAGÉ	SATISFAIT	SUPÉRIEUR	DÉTERMINÉ	EN DÉSACCORD	DÉÇU
						
EXASPÉRÉ	EXTÉNUÉ	HEUREUX	HORRIFIÉ	ÉLOGIEUX	DÉGOUTÉ	SOUÇONNEUX
						
DÉTESTABLE	AGRESSIF	BEAT	INTIMIDÉ	JOYEUX	OFFENSÉ	SOUS LE CHOC
						
EN ÉBULLITION	INNOCENT	IDIOT	HYSTÉRIQUE	INDIFFÉRENT	ESSEULÉ	ABATTU

Tableau N° 08 : Analyse des bulles

Une bulle est appelée également phylactère ou bien ballon. C'est un élément de la bande dessinée ou de la caricature. C'est un moyen graphique utilisé en illustration pour attribuer des paroles aux personnages.

Une bulle est habituellement constituée d'une forme ovale ou rectangulaire avec des coins plus ou moins arrondis. Le lien entre la bulle et le personnage est fait de façon continue à l'aide d'une extension pointue orientant la bulle vers le personnage.

<i>N° de caricature</i>	<i>Les bulles</i>	<i>Syntaxique</i>	<i>Sémantique</i>
N°01	Est-ce que vous reconnaissez votre agresseur ?	C'est une phrase verbale sous la forme interrogative composée d'un pronom interrogatif, d'un verbe et d'un complément d'objet direct.	Cette interrogation marquée par le policier est ironique car il interroge la femme voilée si elle a reconnu son agresseur sachant qu'elle ne pouvait rien voir à cause du voile qu'elle a sur les yeux.
N°02	Je sais ce que je vais t'offrir pour le 08 mars	Phrase déclarative. Elle est formée d'un sujet et d'un verbe ainsi que d'un complément d'objet direct et d'un complément circonstanciel de temps.	L'homme déclare à sa femme qu'il a bien une idée du cadeau qu'il va lui offrir à l'occasion de la journée de la femme.
	Un chien d'aveugle !	Phrase exclamative. Elle est composée d'un nom et d'un complément de nom. Toute la phrase est un complément d'objet direct.	L'homme a eu une idée brillante d'offrir à sa femme un chien d'aveugle vu qu'elle porte le voile intégral. Le musulman ne peut pas laisser seule sa femme à l'extérieur de la maison. A défaut de sa présence, un chien prend sa place. Elle a toujours besoin de guide.
N° 03			
N°04	Demande ce que tu veux !	C'est une phrase impérative sous forme exclamative constituée d'un verbe impératif d'un sujet et d'un complément d'objet direct.	L'homme salafiste demande à sa femme ce qu'elle voudrait voir comme cadeau à l'occasion de la journée de la femme le 08 mars.
	Je demande le divorce !	Phrase exclamative formée d'un sujet (pronom personnel « je »), d'un verbe et d'un complément d'objet direct.	La femme voilée profite de l'occasion, pour une fois qu'elle a le droit de demander ce qu'elle veut sans hésiter elle réclame sa liberté en demandant le divorce.

Tableau N° 09: Analyse de la forme des bulles

Après avoir analysé les contenus des bulles, nous allons essayer de savoir comment elles sont disposées et à l'aide de quels caractères elles sont employées pour rédiger les textes.

<i>N° de caricature</i>	<i>Nombre de bulles</i>	<i>Les dispositions des bulles (les caractères et les lettrages)</i>
01	01	Bulle ronde bien fermée, reliée par un appendice en zigzag qui vise le sens de la bouche du personnage. Tout le texte est écrit en lettres majuscules, petits caractères par rapport au titre. Sont but est d'exprime la colère du personnage.
02	02	Bulles rondes bien fermées l'une est plus grande que l'autre relié par un appendice qui se trouve juste au dessous de la tête du personnage, elle sert à faire paraître les pensées, et rêves du personnage. Les lettres sont écrites en majuscules, en gras, cela signifie que l'opinion du personnage est en très forte tension.
03	00	
04	02	Bulles ovales bien fermées reliées à un appendice en forme de zigzag allant de la bulle à la bouche du personnage. Les lettres sont écrites en majuscules, en gras et avec des petits caractères par rapport au titre. Il s'agit d'un échange entre deux personnages.

Commentaire du tableau N°06

Le dessin de presse utilise des moyens d'expression caractéristique spéciaux de l'image et/ou de la bande dessinée.

En effet, parmi les éléments composant la caricature, ce sont les bulles qui offrent une lecture délicate car elle s'effectue en diagonal et à l'horizontal, pour restituer l'essentiel des significations qui peuvent être véhiculées dans ce dessin de presse.

Tableau N° 10 : Relation texte et image

<i>N° de caricature</i>	<i>Relais</i>	<i>Ancrage</i>
01	-	+
02	-	+
03	+	-
04	-	+

Commentaire du tableau N°10 :

Pour comprendre les caricatures n° 1, 2 et 4 nous appuyons sur la fonction d'ancrage où le message linguistique influence sur le message iconique c'est-à-dire le texte influence le sens que l'on donne à l'image. Cependant, la caricature n°3 s'appuie sur la fonction du relais où le message linguistique permet de rajouter au message iconique des significations que ce dernier ne peut pas transmettre. Donc, le texte ne fait que reprendre le sens de l'image.

Tableau N° 11 : Le rapport titre/ image et le rapport/image

Le titre de la caricature occupe une place importante dans les journaux. Le titre accroche l'attention du lecteur en l'informant d'une manière brève et incomplète sur le contenu de l'information véhiculée. Autrement dit, il donne au lecteur un avant gout alléchant de lire la caricature et d'avoir une idée du sujet représenté par le dessin.

<i>N° de caricature</i>	<i>Rapport titre et image</i>	<i>Rapport parole et image</i>
<i>01</i>	Rapport de complémentarité	Rapport de redondance
<i>02</i>	Rapport d'opposition	Rapport de complémentarité
<i>03</i>	Rapport de complémentarité	
<i>04</i>	Rapport d'opposition	Rapport de complémentarité

Commentaire du tableau n° 11

A partir de ce tableau, nous remarquons que la relation entre les titres et les images est complémentaire dans es caricatures 01 et 03. Car, il existe un rapport de collaboration, le titre et l'image travaillent ensemble en vu d'un sens commun.

Pour les caricatures 02 et 04 la relation entre titre et image est un rapport d'opposition. Le titre et l'image ne racontent pas la même chose. L'image peut aller jusqu'à remettre en cause le titre.

La relation entre les paroles des personnages et les images est complémentaire dans les caricatures 02 et 04 car ce qui est dit par le personnage et perçue par l'image. Par contre la

caricature 01 a un rapport de redondance entre la parole et l'image car les deux renvoient à la même chose, nous pouvons supprimer l'un des deux éléments sans altérer la compréhension.

Conclusion partielle

Le dessin satirique appelé aussi caricature est un moyen d'expression et d'information. Son but c'est faire rire le lecteur en donnant une image volontairement déformée de la réalité tout en inculquant une morale chez le lecteur qui saura la déchiffrer et la démasquer en décorhumoristique.

La caricature englobe trois types de signes qui sont iconique, plastique et linguistique ils se complètent pour donner un sens. C'est l'un des plus riches moyens de significations pour la transmission du message.

Le caricaturiste manifeste par son crayon un jeu de couleurs, de forme et de sens pour faire de son dessin une réalité.

Au terme de notre recherche, nous pensons que la caricature est un moyen de communication efficace, elle possède ses propres caractéristiques qui assurent la transmission du message. Elle sert à viser le sens dans un cadre humoristique.

Effectivement à la première vue la caricature paraît banale et dépourvue de sens, mais au contraire, elle joue un rôle très important dans la société celui de la provocation sociale. Il suffit donc de la décortiquer et de la démasquer pour atteindre le message véhiculé, elle dénonce des réalités cachées sous une forme banale et négligée.

Généralement toutes les caricatures sont intitulées, l'image est accompagnée de bulles afin de permettre la transmission du message. A travers ce modeste travail nous avons trouvé que le signe linguistique dirige et aide le lecteur pour compléter le sens du signe iconique, mais parfois le lecteur n'en aura pas besoin. Il lui suffit de poser son regard sur l'image pour qu'il en déduise la morale.

L'analyse sémiotique de la caricature est donc l'analyse d'un ensemble de systèmes de signes et de codes. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des composants et des points qui organisent ce dessin (les couleurs, les gestes, l'habillage des bulles ...).

A la fin de cette étude nous sommes arrivés à confirmer que chaque caricaturiste a ses clés et codes qu'il utilise dans l'élaboration de sa caricature. Il s'exprime avec des signes et effectue une opération de codage différente. Mais cela ne les empêche pas de traiter un même sujet ni même de faire passer un même message.

Nous souhaitons avoir mis l'accent sur l'importance de la caricature comme moyen d'expression dans la presse, en espérant que celle-ci garde un espace assez large pour l'utiliser au niveau de nos écoles comme moyen d'éducation, de persuasion et de communication.

Enfin, nous espérons aussi que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'intérêt que représente la caricature comme élément sémiologique qui vise à atteindre son but d'une façon satirique. Cette étude peut être une introduction d'autres études et recherches concernant l'image et la caricature.

Bibliographie :

ADAM Jean Michel et BONHOMME Marc ,2003, L'argumentation Publicitaire Rhétorique de l'éloge et de la persuasion ,Ed Nathan, Paris.

BARDIN Laurence, 1975. « Le texte et l'image »en communication et langage, N°26,Paris, Retz.

BARDION Laurent et GUEDRON Martial,2006, L'Art et l'histoire de la caricature, Paris.

BARTHES Roland ,1985, L'aventure sémiologique, Ed Seuil, Paris.

FALADEAU Mira , entrevue , mai , 2012.

Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1998.

DUBOIS Jean , 2002,Dictionnaire de linguistique Larousse.

GAO Xinejian , 2000, Extrait du discours de la réception du prix N obel.

GERVENEAU Laurent ,2000, comprendre analyser les images, Ed La découverte et Syros, Paris.

MARTINE Joly, 2005, L'image et les signes ,Ed Armand Colin, Paris.

MARTINET André, 1996,Eléments de linguistique générale(quatrième édition),Ed Armand Colin ,Paris.

PLATON ,(484a-511^e), La république , Livre VI.

Sitographie :

<http://jeantalontpe-molinier-mehdi-amerblogspot.com/2010/01/12/le-role-de-la-photographie.html>

<http://www.archipel.uqam.ca/4708/1/M9992.pdf>

<http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/briviere.pdf>

<http://www.caricatures.com/taf/analyses%20sur%20la%20caricature>

<http://www.territoiresmemoire.be/am36/376-l-affaire-des-caricatures-realite-brute>

<https://journalisme.ulb.ac.be/wordpress/conference-collective-sur-la-caricature>

Table des matières

Introduction	6
Première partie : Le cadre théorique	
Chapitre I : Définition de quelques concepts de base	
Introduction partielle.....	9
1. La communication.....	10
2. L'image.....	10
2.1. Les images mentales.....	11
2.1.1. La double nature des images mentales.....	11
a. Les images mentales conscientes.....	11
b. Les images mentales inconscientes	12
2.2. L'image perceptive.....	12
La vision naturelle.....	12
2.3. Les images matérielles.....	12
2.3.1. Le dessin.....	13
2.3.2. La peinture.....	13
2.3.3. La gravure.....	13
2.3.4. La photographie.....	13
2.3.5. La bande dessinée	14
2.3.6. La publicité : (l'image publicitaire).....	14
3. L'image comme moyen de communication.....	14
4. Le signe.....	15
4.1. L'indice.....	17
4.2. L'icône.....	17
4.3. Le symbole.....	18
4.4. Le signe iconique et le signe plastique.....	19
5. La sémiologie.....	19
5.1. Les champs d'étude de la sémiotique.....	20
6. Sémiologie Vs Sémiotique.....	21
7. Sémiologie Vs Linguistique.....	22
Conclusion partielle.....	22
Chapitre II : La caricature	
Introduction partielle.....	24
1. Définition de la caricature.....	25
2. Brève histoire de la caricature.....	26
3. Les premières formes de caricatures.....	26
3.1 Les gauloiseries	26
3.2 Moyen âge.....	27
3.3 L'invention de l'imprimerie	27
4. Les différents types de caricatures.....	28
a. La caricature comique.....	28

b. La caricature satirique.....	28
c. La caricature de situation.....	29
a. La caricature par amplification.....	29
b. La caricature par zoomorphique	29
c. La caricature par simplification	29
Conclusion partielle.....	30

Deuxième partie : Le cadre pratique

Chapitre I : Présentation et interprétation des caricatures

Introduction partielle.....	34
Biographie.....	34
Fiche signalétique.....	34
Présentation du journal en question	35
Fiche signalétique.....	35
Description et interprétation des caricatures.....	36

Chapitre II : Analyse des caricatures en question

1. La mise en place du corpus	43
Tableau n°1 « Les titres et classement des caricatures ».....	43
Tableau n°2 « La mise en place du corpus ».....	43
Tableau n°3 « Le cadre de la caricature ».....	44
Tableau n°4 « L'échelle des plans ».....	44
Tableau n°5 « Les angles de prise de vue ».....	45
Tableau n°6 « Vêtements des personnages ».....	46
Tableau n°7 « Statuts sociaux des personnages ».....	47
Tableau n°8 « Les émotions et les expressions du visage ».....	48
Tableau n°9 « Analyse des bulles ».....	50
Tableau n°10 « Analyse de la forme des bulles ».....	51
Tableau n° 11 « Relation texte et image ».....	51
Tableau n°12 « Le rapport titre / image et le rapport parole / image ».....	52
Conclusion partielle.....	53
Conclusion générale.....	55